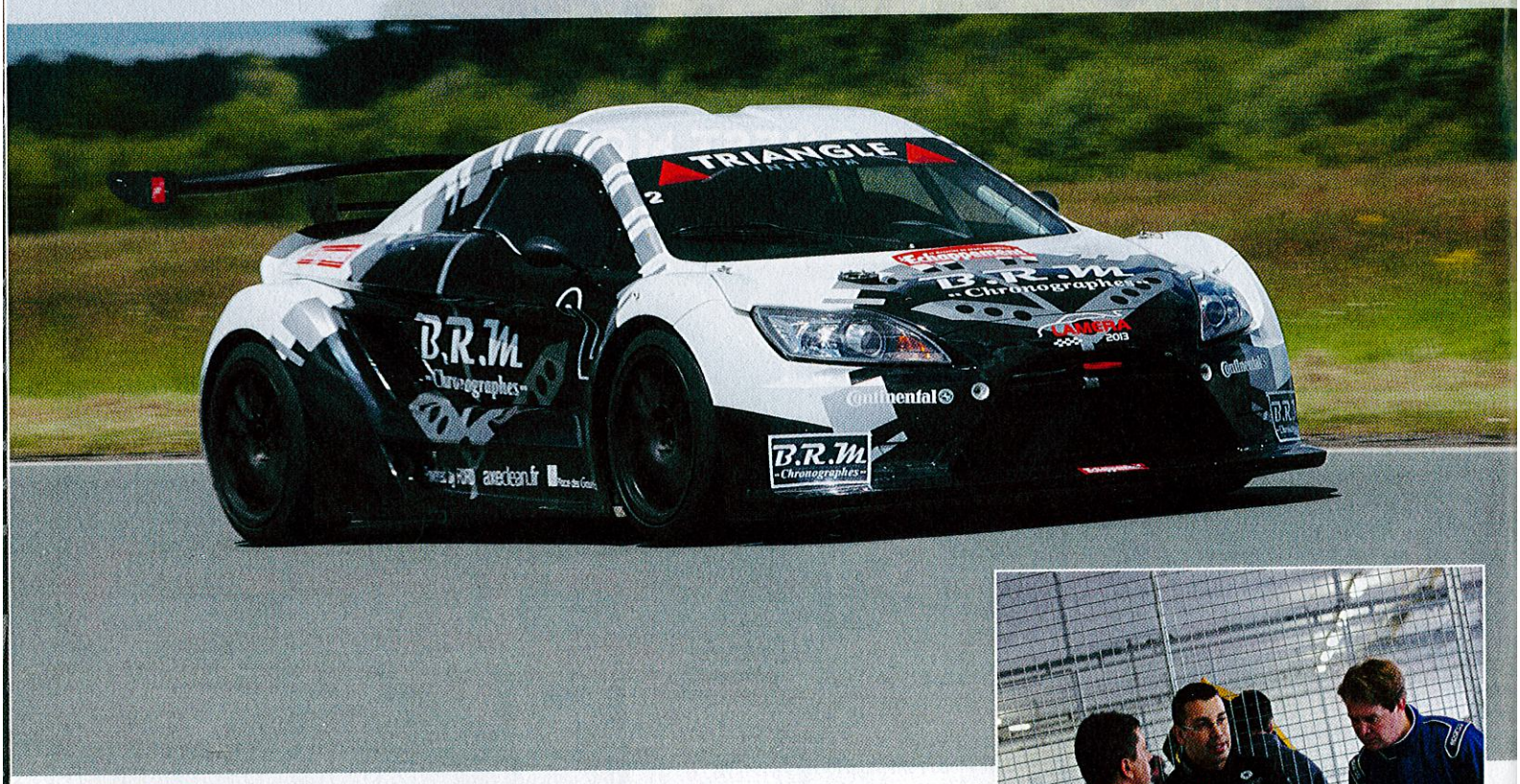
L'AUTRE ALTERNATIVE

La Lamera Cup est une jeune discipline, labellisée FFSA, qui réunit des pilotes d'horizons divers dans le cadre de meetings indépendants. Elle privilégie le plaisir de pilotage, le temps de roulage et la convivialité. *Echappement* a eu la chance de disputer l'épreuve courue à Nogaro. Retour sur cette expérience.

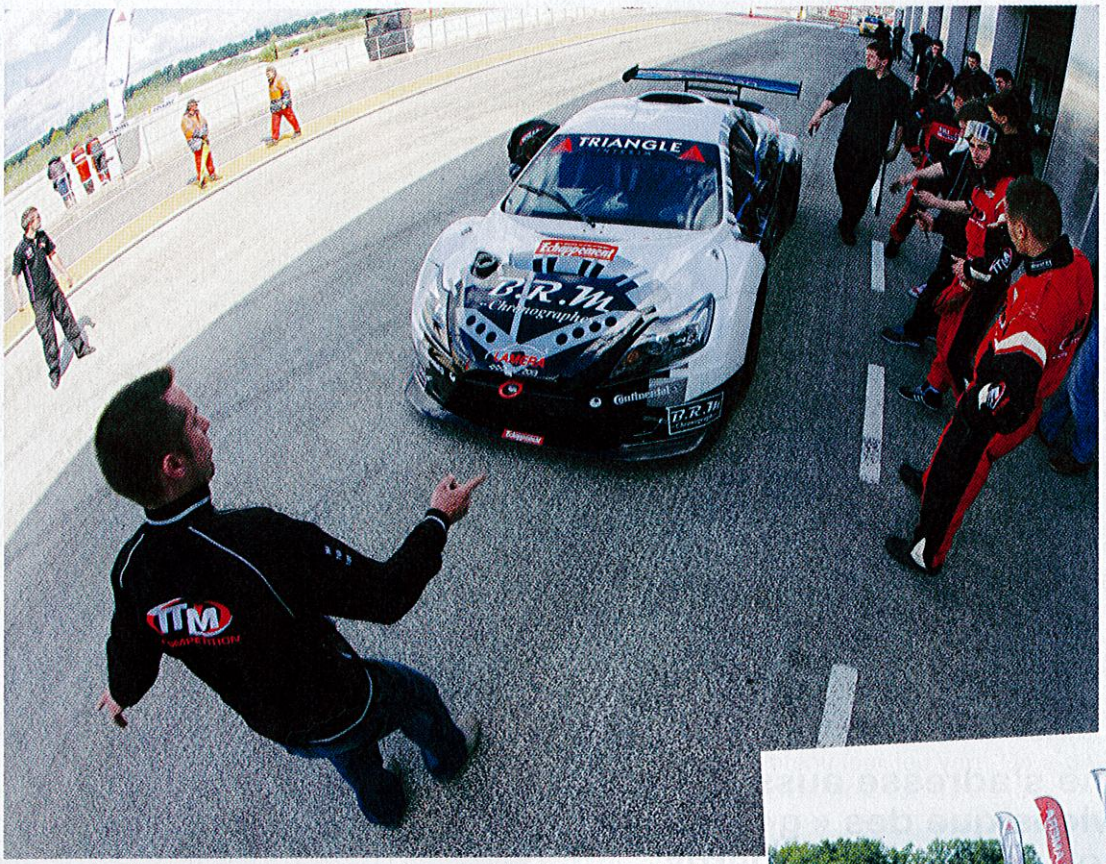
Texte NICOLAS GUILLAUME - Photos LAMERA CUP/CHRISTOPHE GARNIER



Notre trio a plutôt bien tiré son épingle du jeu parmi l'ensemble des équipages engagés à Nogaro.

Vous êtes là pour vous amuser. Je vous souhaite un excellent week-end ! » Les deux petites phrases prononcées par Wilfried Mérafina à l'issue d'un briefing en bonne et due forme donnent le départ de ce deuxième rendez-vous de la saison. Elles résument la philosophie de cette série monotype dont il est le paternel et qui fête sa deuxième année d'existence. Nous sommes le samedi 25 mai. D'épais nuages gris filtrent les timides rayons de soleil qui tentent de percer le ciel gersois. Les virages du circuit de Nogaro nous tendent les bras. Il est à peine 8 heures lorsque Blandine, l'épouse de Wilfried, récupère mon certificat médical d'aptitude à la conduite et me donne les bracelets qui me permettront de déambuler librement dans le paddock. Je suis apte au service. Après un bref cours théorique vient l'heure de s'installer au volant pour la séance d'essais libres. La prise en mains de la voiture est assez rapide. Mon équipier, Luis Batista, directeur régional chez Triangle Intérim, effectue quelques tours avant de me céder la place. Je suis prudent. Je n'ai jamais piloté cette auto et les quelques tours bouclés sur une piste humide me permettent d'appréhender une partie d'un potentiel que j'entrevois prometteur. Les qualifications suivent dans la foulée. Les caprices du ciel ne nous permettent pas de tirer notre épingle du jeu. Tant pis, l'essentiel est ailleurs.

14 heures : la première des trois courses au programme est sur le point de démarrer. Luis prend le départ puis il cède sa place à Wilfried, de loin le plus rapide de nous trois. Son élan est hélas brisé par la casse de la transmission. Nos espoirs de bien figurer avec. J'effectue pour ma part deux relais sans alerte. Nous finissons treizième sur seize classés, à trente-cinq tours des vainqueurs après avoir couvert



Comme dans toutes courses d'endurance, le moment du changement de pilotes est fondamental et doit s'effectuer dans une fenêtre bien définie.

Combien ça coûte ?

Un système de location clés en main, facturée 124 265 €, permet de disputer l'intégralité de la saison (7 meetings) dans des conditions idéales. Tout est compris dans cette formule, exceptées les casses mécaniques éventuelles. Une participation ponctuelle, sur la base de trois pilotes, toujours en location, sera facturée 5 980 €. Il reste bien sûr possible de se porter acquéreur d'une voiture et de l'exploiter soi-même ou de la confier à un team. Les tarifs varient alors en fonction des structures et des prestations. Une Lamera Cup prête à rouler (hors option) est facturée 52 790 €. L'engagement à la saison revient à 25 116 €. A noter qu'en fin d'année, les pilotes de la voiture qui aura totalisé le plus de points empocheront la coquette somme de 18 000 €.

95 tours. Une soirée festive dans les locaux du circuit, sur le thème du western, permet à une grande majorité de pilotes et à leurs familles de se détendre. Elle est l'occasion de se remémorer les péripéties de la journée. Comme le souligne Blandine : « *Ces soirées servent à décompresser. Elles ont aussi un rôle fédérateur puisque tous les pilotes se retrouvent le temps d'un repas convivial où chacun peut discuter et se divertir. C'est pour nous très important de proposer ce type de prestation en marge de la course.* » Je m'éclipse vers 23 heures. Prenant le départ le lendemain matin, je préfère dormir un minimum afin d'être frais et disponible.

Huit heures de course dans la même journée

Le soleil brille sur le circuit en ce dimanche matin. L'asphalte s'est asséché. Il est 8h45 quand je me glisse dans le baquet de notre monture. J'ai l'honneur de m'élancer le premier, un départ lancé comme la veille. Tout se passe bien à l'extinction des feux tricolores. Les plus rapides ont déjà pris le large. Je m'emploie donc à conserver ma position et à gagner quelques places si l'occasion se présente. ▸

Avant de prendre le volant, un briefing en bonne et due forme permet de répondre à toutes les questions. Les novices apprécient.